

La santé des enfants du Canada : Un profil de l'ICSI

FAMILLES EN CRISE

La *santé des enfants du Canada : Un profil de l'ICSI*, 3^e édition, s'inspire d'un examen exhaustif de sources de données nationales et provinciales, de même que de consultations approfondies avec des experts oeuvrant dans de nombreux domaines. Le *Profil de l'ICSI* contient dix chapitres et 398 tableaux portant sur la santé et le bien-être des enfants et des jeunes. Il dresse un bilan pertinent et clair de la situation actuelle qui touche nos enfants, en plus de donner une orientation sur la façon dont nous pouvons leur venir en aide au fur et à mesure qu'ils exploreront leur avenir.

La crise de logement :

- Bien qu'il n'existe aucune information statistique provinciale et nationale, il est clair qu'il y a un nombre grandissant de familles avec enfants sans abri à travers le Canada. On estime que 19 % de la population sans abri à Toronto, soit 5 300 personnes itinérantes sont des enfants.
- Les raisons qui amènent les gens à recourir à des refuges d'urgence reflètent des problèmes au niveau de l'infrastructure sociale. Les causes importantes comprennent la pauvreté régnante, l'ampleur de la pauvreté, l'absence de débouchés et les coûts de logement élevés.
- Les listes d'attente pour les logements subventionnés dans plusieurs villes canadiennes illustrent bien la crise du logement. En 1998, dans la ville de Toronto, 21 557 familles avec des enfants attendaient un logement subventionné. En 1998, à Vancouver, 5 235 familles avec des enfants attendaient d'avoir accès à un logement subventionné.
- Le taux de pauvreté infantile au Canada a augmenté de 16 % en 1981 à 20 % en 1997. Le taux de pauvreté infantile dans des familles monoparentales dirigées par une femme reste très élevé à 60 %.
- Comparativement aux enfants vivant dans des foyers permanents, les enfants sans abris sont exposés à des risques de santé tels que l'infection, l'obésité, l'anémie, les blessures, les brûlures, les retards de développement et une immunisation incomplète.
- Les jeunes sans abris, lesquels vivent souvent sans la surveillance d'un adulte, courent des risques élevés de se blesser, de contracter des maladies transmises

sexuellement, de souffrir de troubles mentaux et de devenir enceintes.

- Les problèmes de santé des sans-abri sont attribuables aux conditions de vie instables dans des endroits trop petits où l'on ne peut pas bien dormir, conditions de vie caractérisées par de grands écarts de température, une alimentation insuffisante et une pénurie de services sociaux.

Insécurité alimentaire :

- Un faible pourcentage de familles au Canada connaît la faim, laquelle est définie comme "l'incapacité d'obtenir suffisamment de nourriture acceptable à travers les voies ordinaires d'alimentation ou l'incertitude de pouvoir se nourrir correctement".
- Les peuples autochtones courent des risques particuliers de connaître la faim.
- Les parents se privent bien souvent de nourriture pour que leurs enfants puissent manger. Les parents vont sept fois plus souvent se priver de nourriture que les enfants.
- Les enfants, lesquels représentent environ 27 % de la population, représentent entre 31 % et 54 % des personnes qui ont recours aux banques alimentaires au Canada.
- Les banques alimentaires, lesquelles sont mises en place pour fournir de la nourriture dans des périodes difficiles, ne constituent pas une solution à long terme au problème de l'insécurité alimentaire.

Vivre la violence ou en être témoin :

- En moyenne, 18 femmes sur 100 000 au Canada se rendent dans des refuges pour fuir la violence. Bon nombre de ces femmes sont des mères. La recherche semble indiquer que les enfants sont conscients de la plupart des actes violents et que de nombreux enfants sont même témoins d'actes d'une grande violence. (Enquête sur les maisons de transition)
- Des effets néfastes, sérieux et prolongés peuvent se faire sentir chez les enfants qui sont témoins de la violence faite à leur mère.
- Quelque 260 000 enfants âgés entre 4 et 11 ans (8 %) ont été témoins de violence familiale.

- Comparativement à des enfants n'ayant pas été témoins d'actes violents dans la famille, on retrouve chez ces enfants une plus grande propension à commettre des agressions indirectes (16 % par rapport à 10 %), dommage contre la propriété (16 % par rapport à 9 %), on retrouve un nombre plus élevé de cas de troubles émotionnels (19 % par rapport à 12 %) et de troubles de comportement (24 % par rapport à 12 %)
- Les enfants témoins de violence familiale courent un risque plus élevé de souffrir de dépression, de se renfermer sur eux-mêmes, d'avoir une estime de soi médiocre, d'adopter un comportement destructif ou agressif et d'enfreindre la loi. En d'autres mots, ils affichent des troubles émotionnels et de comportement qui ressemblent à ceux que l'on observe chez les enfants maltraités.

Enfants portés disparus :

- D'une année à l'autre au Canada, 50 000 à 60 000 enfants sont portés disparus. Certains ont disparu il y a plusieurs années déjà. La grande majorité des enfants portés disparus sont des adolescents en fugue. En 1998, 48 388 d'un total de 62 087 des enfants portés disparus ont été classifiés comme des adolescents en fugue. En contraste, 42 enfants portés disparus sont réputés avoir été enlevés par un étranger.
- La décision de fuguer est bien souvent prise pour fuir un milieu violent ou en raison de la perception de dysfonction au sein de la famille de la part du fugueur. Aider les familles à s'acquitter de la tâche d'élever les enfants et à comprendre les adolescents est une stratégie importante en vue de réduire le nombre d'enfants portés disparus.



Pour des renseignements sur les sources de données, veuillez vous référer à *La santé des enfants du Canada: Un profil de l'ICSI, 3^e édition*. Pour commander un exemplaire du *Profil de l'ICSI*, prière de communiquer avec:



Institut canadien de la santé infantile

384 rue Bank, bureau 300

Ottawa (Ontario) K2P 1Y4

Tél.: (613) 230-8838 Téléc.: (613) 230-6654

Courriel: cich@cich.ca Internet: www.cich.ca